

L'appel de Hulo Guillabert à la jeunesse

Dans le cadre des rendez-vous thématiques du **lycée polyvalent de la Jetée** du François, une soixantaine de lycéens a reçu l'éditrice panafricaniste sénégalaise Hulo Guillabert. Le thème choisi était « **L'Afrique face au développement et à la mondialisation** ».

« **L**es jeunes sont la base de mon engagement pour changer la mentalité, nos paradigmes. Nous sommes dans un puits sans fond, nous les Afro-descendants. Vous devez être conscients de votre force et votre beauté. Je voudrais que les ancêtres m'accordent la pensée et la parole juste pour vous accompagner », sont en résumé les paroles prononcées par l'éditrice et militante sénégalaise Hulo Guillabert à l'intention des lycéens qu'elle a rencontrés au lycée polyvalent de la Jetée du François, il y a quelques jours.

À l'initiative de Mme Gavarin, Professeur principal et enseignante d'anglais, et avec l'accord du proviseur et des professeurs d'histoire, la thématique choisie, à savoir « L'Afrique face au développement et à la mondialisation », ne pouvait être qu'une opportunité en cette période où les interrogations sur nos liens avec l'Afrique et son histoire sont encore très nombreuses.

« AUCUNE MAUVAISE ONDE NÉGATIVE NE DOIT CIRCULER »

Après les présentations réciproques et un résumé sur l'engagement militant et le parcours de Hulo Guillabert, l'invitée du jour est ensuite entrée dans le vif du sujet qui est au préalable de « déconstruire le cliché misérabiliste de l'Afrique », en

illustrent d'un extrait d'un de ses poèmes « L'appel de l'Afrique à ses enfants ».

Choquée par les très nombreuses images négatives auxquelles le monde a l'air de tenir, Hulo Guillabert demande alors aux jeunes de comparer le continent à une personne, telle une jeune fille moche, pauvre, laide et qui ne sait rien faire. Un moment de malaise et de prise de conscience, chez certains. « Nous ne devons plus laisser aucune mauvaise onde négative circuler, il ne nous faudra parler que de choses positives », demande la créatrice de la page « Bonnes nouvelles d'Afrique » sur les réseaux sociaux.

« JE PENSE QUE L'AFRIQUE A UN AVENIR LUMINEUX »

« Pourquoi ne se tenir qu'aux bonnes nouvelles ? », lui demande un élève. « Parce que 90 % des informations diffusent de mauvaises nouvelles », répond-elle. « Je n'aime pas le mot développement », continue-t-elle en abordant le thème principal, « sous-développés, en voie de développement, émergents : on nous attribue des indices et façons de penser qui ne veulent rien dire. Nous devons donc créer nos propres indices car nous n'avons pas les mêmes réalités, mais gardons-nous de nous fermer au monde. Je pense que l'Afrique a



Une rencontre très enrichissante selon les élèves ayant choisi l'option « Sciences politiques ».

un avenir lumineux, il faut arrêter avec les analyses pessimistes. Beaucoup de jeunes se croient sans avenir alors qu'ils sont simplement sans objectifs. Faisons l'inventaire des produits provenant hors de chez nous, que nous consommons à outrance tels que le Wax de Hollande, le riz de Chine, cheveux d'autres peuples, dont la plupart sont de mauvaise qualité, et que nous pouvons produire en Afrique. J'ai créé ma maison d'édition "Diaspora noire" car j'estime que nous avons besoin d'éditer pour nous et par nous. Donc, il ne s'agit pas d'in-

citer à prendre un pouvoir politique mais de prendre le pouvoir sur soi d'abord. Et cela commence par l'implication dans le fonctionnement du foyer familial, aider ses frères et sœurs dans leurs devoirs, montrer l'exemple au sein de son établissement scolaire, de son quartier, prendre part à la vie publique, accomplir ses devoirs citoyens, militer, créer et aider à réaliser des projets, se réapproprier les valeurs positives » a-t-elle poursuivi, en précisant qu'il ne peut cependant avoir de changement du jour au lendemain.



UN PROJET DE MISE EN RESEAU À L'ÉTUDE

Une discussion à bâtons rompus, durant une bonne heure, s'est ensuite tenue entre quelques lycéens ayant choisi l'option « Sciences politiques », leurs professeurs et Hulo Guillabert, avant que, bien difficilement, chacune des parties n'accepte qu'il était temps de se séparer. Un projet de mise en réseau entre les jeunes Martiniquais et leurs homologues Africains est à l'étude.

À suivre.

M-C.B.

En la présence de leurs professeurs, les lycéens ont participé activement au débat avec Hulo Guillabert.